

OUR HOUSE IN THE MIDDLE OF OUR STREET

Exposition
25 mai au 17 juillet 2011

Vernissage
Mercredi 25 mai à partir de 18h

OUR HOUSE IN THE MIDDLE OF OUR STREET

Avec : Véronique Boudier, Katia Bourdarel, Olaf Breuning, Mathieu Cailotto, Luisa Caldwell, Liv Carlé Mortensen, Isabelle Cornaro, Alain Declercq, Marie de Geuser, Florence Doléac, Nathalie Elemento, Ethan Hayes-Chute, Helmut Grill, Lise Harlev, Sigalit Landau, P. Nicolas Ledoux, Claude Lévêque, , Mathieu Mercier, Annette Messenger, Eléonore de Montesquiou, Hans Op de Beeck, Lucy Orta, Paulette Phillips, Jean-Pierre Raynaud, Torbjorn Rodland, Jeanne Susplugas, Rémi Uchéda, Atelier Van Lieshout, Erwin Wurm, Duncan Wylie, Brigitte Zieger.

Sur une invitation de Jeanne Susplugas

Nombreux sont les artistes qui s'intéressent aux espaces en général, à la maison en particulier. Cet espace que l'on habite et qui fait des hommes une espèce à part – l'abri animal devient habitat. La maison devient le prolongement du corps et le lieu de tous nos états. L'homme s'identifie au lieu qu'il habite, miroir de nos émotions, nos angoisses. Ne dit-on pas d'ailleurs notre « intérieur ». Identification qui se traduit à travers nos tics de langage : face à un danger imminent il y a « péril en la demeure » ; dans la confusion on ne sait plus « où on habite »... Les limites du corps se confondent alors avec les limites spatiales du logement.

Lieu de protection, d'enfermement, d'aliénation, de peur, de fantasmes, représentation du pouvoir... autant d'aspects que les artistes questionnent.

Des œuvres présentées se dégagent une certaine violence, à l'image de celle du monde, mais toujours distanciée grâce à l'humour, la poésie ou l'absurde.

Cette exposition est la suite logique de l'exposition personnelle réalisée à la Maison des Arts en 2009, intitulée *Home*. C'est une sorte de prolongement qui vient enrichir mon propos.

Le titre de l'exposition, *Our house in the middle of our street*, a été emprunté au groupe Madness qui évoque dans cette chanson, grand succès des années 80, avec humour et une pointe de nostalgie, la folie d'une famille qui vit sous le même toit.

Un catalogue en ligne sera réalisé à l'occasion de l'exposition (édition ABM), conçu pour une version numérique, diffusé sur iPad et Iphone.

Il introduira l'exposition et présentera les travaux en amont et sera enrichi d'une édition post-exposition qui présentera les œuvres in situ.

Entretien général : Raphaël Cuir/Jeanne Susplugas.

Entretiens avec les artistes : Hélène Audiffren, Paco Barragan, Aurélie Bousquet, Elina Bouvron, Nicole Buesing & Heiko Klaas, Aude Cartier, Alain Declercq, Anaïs Delmas, Anthoni Dominguez, Madeleine Filippi, Emmanuelle Lequeux, Myriam Mechergui, Richard Neyroud, Alice Pfeiffer, Nicolas de Ribou, Michele Roebecchi, Jeanne Susplugas, Pierre Vialle, Aurélie Wacquand, Aurore Wils.

contact : Aude Cartier, Olivier Richard

Tel 01.47.35.96.94

Email : maisondesarts@ville-malakoff.fr

Liste des Artistes :



KATIA BOURDAREL

Rita, 2005

Crayon et broderie sur papier
30x21 cm

Courtesy Galerie Bernhard Bischoff & Partner and Katia Bourdarel
© K. Bourdarelle

Julia, Ida, Hanna, Olga et Rita sont des noms de cyclones que j'ai brodés, telle une femme penchée consciencieusement sur son ouvrage, sous des dessins de cabanes fragiles. Les prénoms de femmes ont été utilisés pour baptiser les cyclones pendant la Seconde Guerre Mondiale : les militaires américains les nommaient du nom de leurs femmes ou leurs petites amies. Mais les ligues de féministes se sont plaintes, trouvant dévalorisant pour l'image de la femme d'être ainsi associée à des catastrophes ravageuses. C'est ainsi que, par la suite, on alterna les prénoms féminins et masculins.

Katia Bourdarel



OLAF BREUNING

Home 2

1, 30:25 minutes duration, courtesy of the artist and Metro Pictures

“Ces deux vidéos sont un bon exemple de la maison comme quelque chose de difficile à définir.” Dans *Home 1*, le héros (joué par l'étonnant acteur Brian Kerstetter) ne fait plus la distinction entre la réalité et la fiction. Dans *Home 2*, il oppose sa culture de l'ouest contre d'autres plus exotiques



MATHIEU CAILOTTO

"Mamie"

Triptyque photographique 30 cm / 44 cm
©2010 ESAL, Metz

Sous des airs de dévotion absolue, je doute, je me questionne, je remets en cause, je trompe parfois, je prends de la distance, quelquefois j'accepte les évidences.

Mathieu Cailotto



LUISA CALDWELL

Teepees, 2010.

Candy wrappers and thread. 445 cm x 213cm.

Copyright Luisa Caldwell.

Les papiers bonbons suggèrent l'excès et le gaspillage, mais aussi l'abondance et l'opulence.

Ces installations créent des espaces dans l'espace et introduisent un élément poétique et romantique.



LIV CARLÉ MORTENSEN

Coming Home, 2004.

Photography/Light jet print. 100 x 113,5 cm.

©Liv Carlé Mortensen/DK

L'artiste se met en scène avec ses fils dans leur maison en bois chaleureuse et protectrice. Elle montre à travers ses images, les tensions et les difficultés à garder l'harmonie en tant que mère active et les histoires qui se trament au sein du foyer.



ISABELLE CORNARO

Moulages sur le vif (vide-poche), 2009-2010.

Tirage pigmentaire sur papier Archival. 70 x 70 cm.

courtesy Galerie Balice Hertling

A propos des *Moulages* : « ces objets sont rangés par catégorie : objets domestiques, objets représentant la nature, le paysage, l'économie (des pièces de monnaie et des billets de banque, par exemple), il s'agit aussi d'objets liés au *faire* (des outils de mesure, des moules, des outils de visions, etc.). Tous ces objets ont pour point commun d'être d'une esthétique dévaluée. »

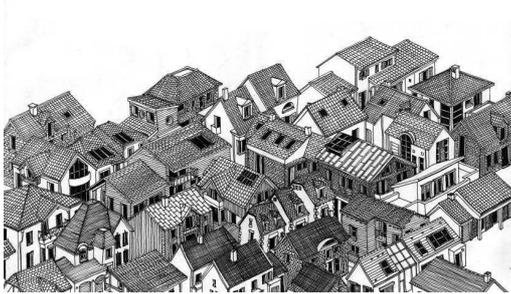


ALAIN DECLERCQ

Welcome home, boss #14 2001.

Photographie couleur. Édition à 5 exemplaires. 80 x 80 cm.
©galerie loevenbruck, paris

Les images d'Alain Declercq représentent la maison en tant que lieu de pouvoir. Grâce à un procédé d'éclairage cinématographique, il théâtralise les images et les rend mystérieuses. Cette série a été réalisée au Canada où les maisons sont ouvertes alors qu'en Europe « nous avons la culture du mur... »



MARIE DE GEUSER

Maisons témoins, 2011, encre de chine, 29,7x42cm,
Archives personnelles de l'artiste.

Marie de Geuser réalise pour la Maison des Arts, un wall drawing *in situ*.

Je me suis orientée vers l'architecture, des bâtiments, des maisons, des buildings, des paysages construits par l'homme. En ce moment, ma source principale c'est Google, je pars d'une grande ville, New York, Londres, Chicago, en partant des édifices les plus emblématiques et en fouillant vers le plus trivial. Je me concentre évidemment sur le quartier des affaires, les hauts buildings. Quelquefois sur les zones résidentielles, tout m'intéresse.

Marie de Geuser



FLORENCE DOLEAC

Garbage sofa, 2009

Tissu, billes de polystyrène. Dimension variable.
Edition de 20 ex en 4 couleurs. Photos: Adrien Dirand.
Galerie Jousse-entreprise Florence Doléac

Ce salon est une réplique d'un tas de poubelles standard 100 litres, noir brillant, noués, amassés dans l'attente d'un supposé ramassage. L'empilement des sacs ici coussins de cuir laqué propose à son usager fatigué un moment de détente et d'abandon. L'image étonnante de l'ensemble dessine un tableau douteux sur les intensions profondes du personnage central.

Les poufs, répliques de sacs poubelles standard 50 litres, sont des assises étranges et une expérience inédite. « L'empilement des sacs, propose un moment de détente. L'image étonnante d'un personnage abandonné dans le tas dessine un tableau douteux sur sa nature profonde, dans l'attente d'un supposé ramassage. La présence d'un tel sac où qu'il se trouve représente avant tout un oubli amusant. »

NATHALIE ELEMENTO

De la série des petits aménagements, 2010

Encre sur papier. 28,5x42 cm
Courtesy Galerie Jean Fournier



ETHAN HAYES-CHUTE

Homestead, 2010.

(One Channel). Graphite on paper. 21 x 15 cm

Les dessins d'Ethan Hayes-Chute représentent des abris momentanément désertés ou abandonnés. Mais ils ont le potentiel d'être habités. Ils sont construits simplement pour un usage minimal. Ils sont aussi des croquis pour des sculptures que l'artiste espère réaliser un jour, miniature ou échelle un.



HELMUT GRILL

Lovecot 2008.

Photography from the series "the refuge", ed. 8. 30 x 30 cm.

©Helmut Grill

Il ne s'agit pas vraiment de maisons... Je préfère parler d'architectures. Au premier regard, on ne les voit pas ainsi. Il faut regarder avec attention car il y a beaucoup, beaucoup de petites choses cachées. La maison est seulement comme un papier sur lequel on écrit. Mais bien sûr, c'est aussi un chez- soi.

Helmut Grill



LISE HARLEV

All distances seem shorter (1 2 3), 2009.

35mm slide projection. Dimensions variables.

Copyright/courtesy: Lise Harlev

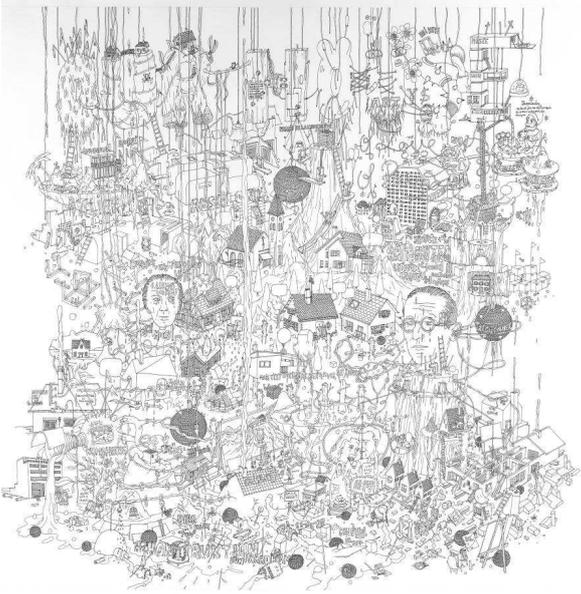
Dans cette pièce, Lise Harlev questionne son enfance. Elle s'intéresse à l'attachement émotionnel des lieux, de la mémoire, du temps et de la relation physique qu'on a à des endroits marquants.

SIGALIT LANDAU

Day Done, 2007

Vidéo

Courtesy Galerie Kamel Mennour



P. NICOLAS LEDOUX

Avec Titre : *Hour House*, 2011

143x143 cm, encre sur papier aquarelle.

Courtesy galerie Magda Danysz

P. Nicolas Ledoux réalise ce dessin pour l'exposition en reprenant des éléments des autres artistes invités.

On voit beaucoup de choses dans mon travail, qui en contient souvent trop – une technique pour cacher et préserver ce qui m'est cher. Je

dissimule, je construis des leurre et des situations paradoxales. Il est possible aussi que je sois sensible à un sujet, mais que cela ne se soit pas encore réalisé.

P. Nicolas Ledoux

CLAUDE LÉVÊQUE

Prêt à crever ?, 1995

Sérigraphie. 65x93 cm

DAP-Galerie du jour Agnès B



MATHIEU MERCIER

Fenêtre thermoformée, 2008.

Thermoformage. 126 x 133 x 10 cm.

Photographie de Piotr Stoklosa. Courtesy de l'artiste

La fenêtre est blanche, opaque et en volume, "elle procure un sentiment d'enfermement. Cette pièce crée comme un malaise. Etant donné qu'elle se fond presque dans l'espace d'exposition, certains la verront comme un fantôme. Son apparence évoque un blister, un emballage, comme si le contenu avait disparu et que seul le contenant demeurait : il y a, en elle, comme la révélation d'une absence."



ANNETTE MESSAGER

La folle du logis, 2009.

Cheveux artificiels, ventilateur, fil nylon, emeirillon. Circonférence 100 cm.
Collection Annette Messenger

La Folle du logis est libre, cheveux au vent et prisonnière parce que suspendue à un crochet qui la rend folle. Cette installation évoque la place de la femme au sein d'un foyer, d'une famille.



ELEONORE DE MONTESQUIOU

Minu maja on minu maa (My home is my castle), 2001.

38 min. Black & White. Estonia, dialogs: Estonian or French with English subtitles. Camera: Eléonore de Montesquiou. Editing: Kristian-Jaak Nuudi. Music: Helena Tulve

Pour Minu Maja On Minu Maa, nous venions de récupérer notre maison en Estonie, à un moment où beaucoup récupéraient leur maison. Il s'agissait donc, dans un premier temps, d'une question personnelle. Pour autant, je n'aime pas parler de moi. J'aime interviewer les gens. Ici, c'était assez simple : les gens parlaient de leur maison, de comment ils en sont redevenus propriétaires, de l'histoire architecturale...

Eléonore de Montesquiou



HANS OP DE BEECK

Loss, 2004.

Video, black and white, sound 11 minutes.

Courtesy Galleria Continua, San Gimignano / Beijing / Le Moulin; Galerie Krinzinger, Vienna; Xavier Hufkens, Brussels; Marianne Boesky Gallery, New York; Galerie Ron Mandos, Rotterdam – Amsterdam

Le film est une fenêtre s'ouvrant sur un paysage mystérieux et apocalyptique, évoquant les destructions de la Première guerre mondiale.



LUCY ORTA

Modular Architecture, 1996.

Photography by J. Akehurst.

© Lucy + Jorge Orta.

“La série des sculptures modulables: *Modular Architecture* (1996), *Connector Body Architecture* (2000-2005), *Dwelling* (1998-2006) est plus apparentée à la notion de construire un environnement, créant un espace dans une communauté, ou un territoire. Ils représentent les fragments d'une architecture plus importante qui peuvent être assemblés entre eux selon les besoins de l'utilisateur-habitant pour symboliser la notion de communauté.”



PAULETTE PHILIPS

The Floating House, 2002.

Shot on 16 min transferred to DVD.

© Paulette Phillips

Dans cette vidéo très poétique et contemplative, la maison représente une personne et l'océan une force. La situation repose sur un paradoxe, l'océan porte la maison puis l'englouti. C'est le paradoxe de la vie.

JEAN PIERRE RAYNAUD

La Maison, 1968-1993

Acier inoxydable, caoutchouc, matériaux de construction, céramique.

La maison est omniprésente dans le parcours de Jean-Pierre Raynaud, elle est le fil conducteur de tout son œuvre. De la construction de sa maison de la Celle-Saint Cloud à sa destruction en 1993 ; du Mastaba de la Garenne-Colombes dans laquelle il s'est réfugié après la destruction, aujourd'hui transformée en musée ; à « ses ateliers » de Barbizon.



TORBJORN RODLAND

His House, 2003-2011.
Silver gelatin print. 45 x 57 cm.
Courtesy of Air de Paris

Les maisons dans mes photos doivent être vues comme des constructions symboliques. Il y a souvent un conflit sous-jacent entre ordre et chaos. Une maison symbolise un monde ordonné, un cosmos. J'essaie de créer un moment photographique où une chose ordinaire révèle quelque chose d'extraordinaire. Je pense que ce travail est motivé par un désir religieux.

Torbjorn Rodland



JEANNE SUSPLUGAS

House to House, 2009.
Wood, wheels. Closed : 116 x 157 x 129 h
©Jeanne susplugas

Les modules architecturaux de l'artiste découlent de ses préoccupations liées à l'addiction et aux rituels quotidiens. Ils symbolisent une vision de la maison fantasmée. En psychiatrie, on dit que "le patient souffrant d'addiction cherche à recréer sa maison".

ATELIER VAN LIESHOUT

Dynamo, 2010
Fibre de verre, tissu, moquette. 280x150x165 cm
Courtesy Jousse Entreprise



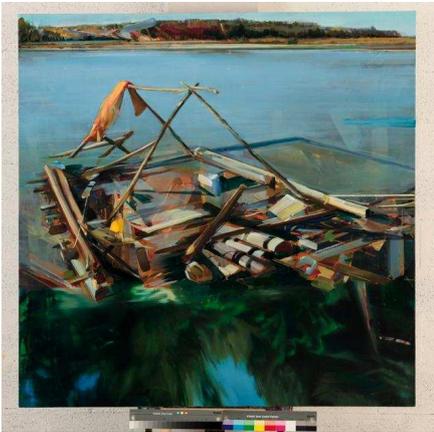
ERWIN WURM

Confessional, 2003/05.

Dog house, instruction drawing. 64 x 50,5 x 81 cm.

Courtesy and photography by Studio Wurm

Avec une grande distance et beaucoup d'humour, Erwin met en exergue un aspect d'un rituel religieux bien étrange, la confession. Ici, deux personnes allongées au sol, la tête enfouie sous une niche se confessent.



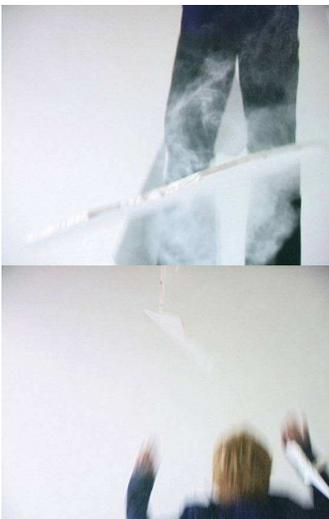
DUNCAN WYLIE

Sans Titre (Mobile Home), 2009-2010.

Huile sur toile. 150 x 150 cm.

Collection Philippe Piguet ©D.Wylie.

La peinture de Duncan Wylie est composée de forces contradictoires, de maisons détruites toujours sous tension. La brutalité, la ruine sont liées à son histoire personnelle, celle de quelqu'un qui a grandi au Zimbabwe.



BRIGITTE ZIEGER

Hits - Misses 3, 2005.

Installation vidéo, dyptique, 2'20, couleur, son.

©Galerie Odile Ouizeman

"Dans *Hits & Misses* la violence vient de l'insécurité du bâti et de la présence même d'un cascadeur, dont la spécialisation dans les actes violents au cinéma est indéniable." Cette vidéo évoque le basculement, la fragilité des choses.